Moniteur micro-économique

Premier trimestre de 2000

Direction de l'analyse micro-économique, Secteur de la politique industrielle et scientifique, Industrie Canada. Le présent document est également diffusé sur Internet, à http://strategis.ic.gc.ca/sc_ecnmy/mera/frndoc/04.html

Table des matières

Aperçu ..... A

Scène canadienne

Activité économique réelle ..... B
Revenus C
Mouvements des prix ..... D
Situation du marché du travail ..... E
Variables financières ..... F
Finances publiques ..... G
Compétitivité ..... H
Comptes internationaux I
Aperçu de la situation des secteurs ..... J

Aperçu

Grâce à une économie vigoureuse au début de 2000....

Au premier trimestre de 2000, la vive croissance des exportations nettes et de la demande intérieure a propulsé la croissance de la production, portant celle-ci à 4,9 % (taux annuel). Cette bonne performance fait suite à un taux de croissance révisé à la hausse de 4,5 % pour l'ensemble de 1999.

- La montée en flèche des exportations est le principal facteur expliquant ce redressement de la production, qui a permis au compte courant du Canada de passer d'une situation déficitaire à une situation excédentaire.

- Au premier trimestre, la demande intérieure a également connu une forte poussée, sous l'impulsion d'une deuxième hausse consécutive des investissements des entreprises. La demande des ménages a été ferme, les dépenses de consommation et la construction résidentielle affichant des avances importantes.

...le taux de chômage a fléchi pour se situer à un niveau qui ne s'était pas vu depuis 24 ans

Malgré le rythme de croissance de l'emploi, plus faible que celui de l'an dernier, le nombre de nouveaux emplois a plus que suffi à suivre la progression de la population active au cours des cinq premiers mois de 2000. Ainsi, le taux de chômage au Canada est passé à 6,6 % en mai, soit le plus faible taux enregistré depuis 1976.

- La hausse des revenus a permis aux ménages de stabiliser leur situation financière, et elle devrait soutenir les dépenses de consommation pour le reste de l'année, malgré les récentes augmentations des taux d'intérêt.

Au premier trimestre, les bénéfices des entreprises ont solidement progressé. Comme les taux d'utilisation de la capacité sont également élevés, on peut s'attendre à une croissance soutenue des investissements.

La vigueur des facteurs économiques fondamentaux augure bien pour la croissance de l'économie canadienne. Selon les plus récentes prévisions consensuelles, la croissance globale pour 2000 atteindrait 4,4 %.

Scène canadienne

Activité économique réelle

L'économie a très bien commencé l'année 2000...

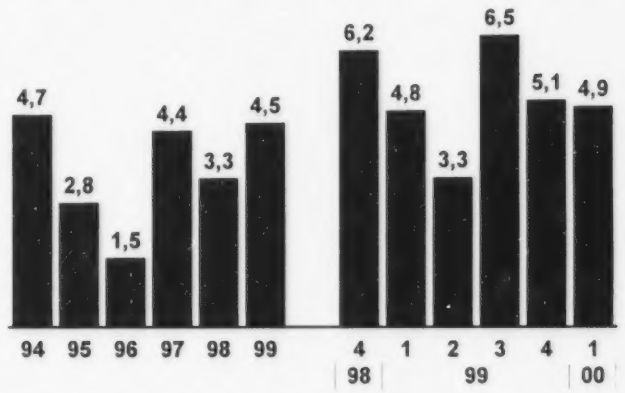
Au premier trimestre de 2000, le PIB réel a augmenté de 4,9 % (taux annuel) après avoir enregistré des gains importants l'année dernière. Cette 19e hausse d'affilée de la production s'inscrit dans la plus longue série de gains trimestriels enregistrée depuis les années 60.

- **La croissance a été généralisée, les exportations nettes et la demande intérieure faisant preuve de vigueur.**

Statistique Canada a révisé à la hausse la croissance de la production pour 1999, portant celle-ci à 4,5 %, comparativement à l'estimation originale qui était de 4,2 %.

Croissance du PIB réel

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

...alimentée par une forte hausse des exportations...

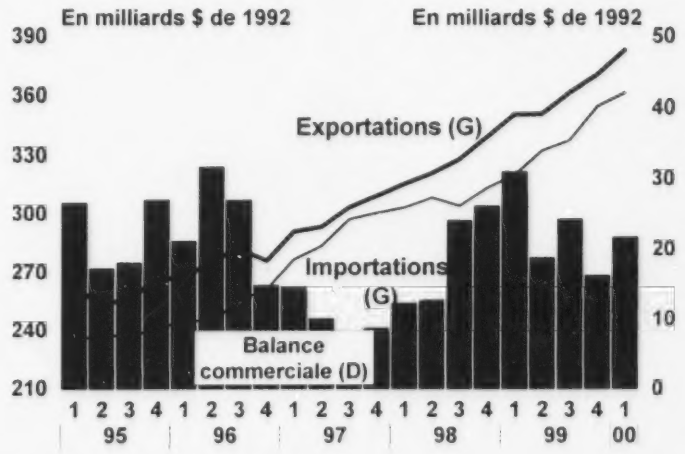
Au premier trimestre, les exportations réelles de biens et de services ont progressé de 13,9 % (taux annuel). Ce bond est attribuable à la forte croissance des exportations de M&É (surtout l'équipement de télécommunications et les produits liés à l'aviation), les produits automobiles et les produits énergétiques (surtout le pétrole brut).

Les importations réelles ont crû à un rythme sain, bien que plus lent que celui des exportations (7,9 %, taux annualisé). Les importations de M&É et de produits et matériaux industriels ont enregistré des gains importants, liés à la forte demande des investissements.

Comme la croissance des exportations a largement dépassé celle des importations, l'excédent commercial réel du Canada s'est redressé de 5,5 milliards de dollars pour se situer à 21,6 milliards.

- **Cette augmentation représente un peu plus de la moitié de la progression totale de la production au premier trimestre.**

Exportations et importations réelles de marchandises



Source : Statistique Canada

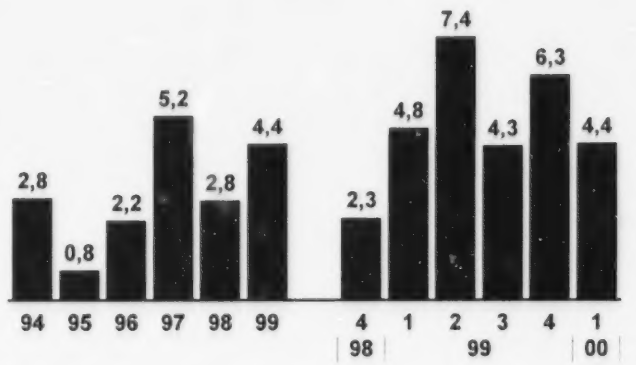
...et une vigoureuse demande intérieure

Au premier trimestre, la demande intérieure finale a progressé de 4,4 % (taux annuel), ce qui correspond au rythme soutenu enregistré pour l'ensemble de 1999.

- **Des gains particulièrement marqués dans les investissements des entreprises dans les usines et l'équipement et dans la construction résidentielle ont alimenté la demande intérieure. Les dépenses de consommation ont également progressé à un rythme vigoureux.**

Demande intérieure finale

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

Alors que les dépenses de consommation ralentissent pour atteindre un rythme plus soutenable...

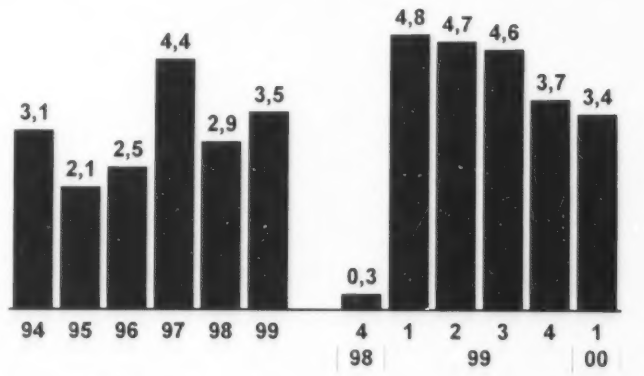
Au premier trimestre, les dépenses de consommation ont crû de 3,4 % (taux annuel), soit la plus petite hausse trimestrielle enregistrée depuis la fin de 1998.

- **Les achats de biens durables et non durables sont demeurés importants, tandis qu'un niveau élevé d'activité sur les marchés financiers a fait grimper les dépenses relatives aux services financiers, juridiques et autres.**

La confiance des consommateurs a quelque peu diminué par rapport au niveau atteint au quatrième trimestre, mais les gains importants faits au chapitre du revenu personnel devraient être en mesure de soutenir une nouvelle progression des dépenses des ménages.

Croissance des dépenses de consommation réelles

Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

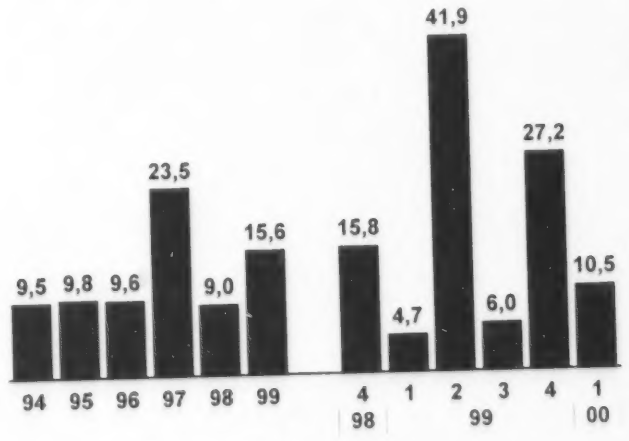
..les investissements dans les M&É continuent d'augmenter, faisant ainsi suite aux gains notables enregistrés en 1999...

Au premier trimestre de 2000, les investissements des entreprises dans les M&É ont augmenté d'un bon 10,5 % (taux annuel), après avoir crû vigoureusement au cours de l'année précédente.

- Plus de la moitié de la hausse enregistrée au premier trimestre est attribuable à une augmentation des dépenses relatives aux ordinateurs et autre matériel de bureau.

Investissements réels dans les machines et l'équipement

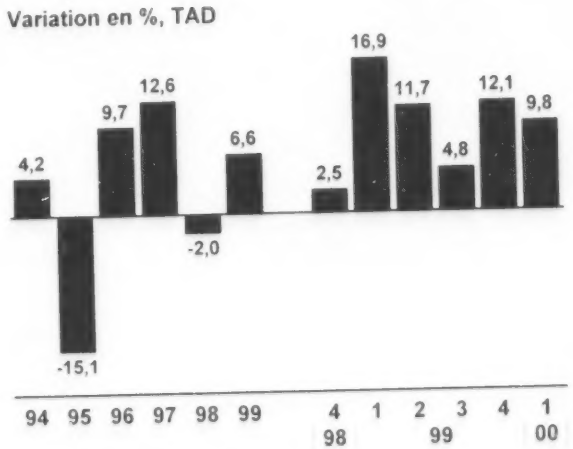
Variation en %, TAD



Source : Statistique Canada

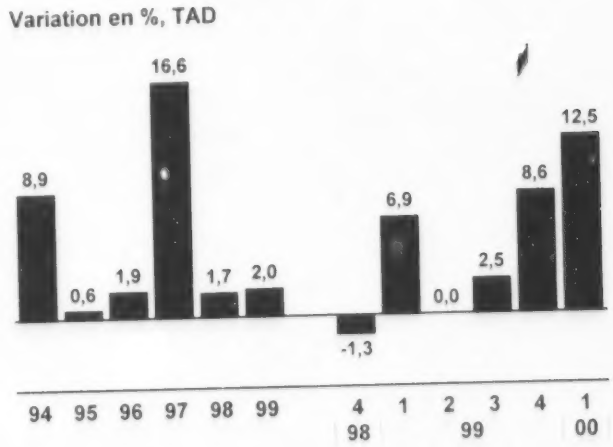
...dans le secteur de la construction, l'activité reste vigoureuse...

Croissance de la construction résidentielle réelle



Source : Statistique Canada

Croissance de la construction non résidentielle réelle



Source : Statistique Canada

Au premier trimestre de 2000, les investissements dans la construction résidentielle ont augmenté de 9,8 % (taux annuel) dans la foulée d'une hausse des activités de rénovation et des ventes de logements existants. La construction de logements neufs a également progressé, mais à un rythme plus lent qu'au trimestre précédent.

Au premier trimestre, les investissements dans la construction non résidentielle ont grimpé de 12,5 % (taux annuel). Les gains ont surtout été le fait des travaux de génie, puisque la hausse des prix du pétrole brut a engendré une recrudescence de l'activité dans le secteur pétrolier et gazier.

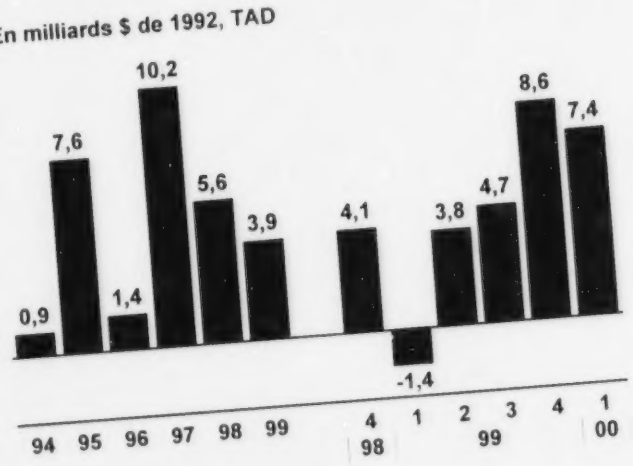
...et les entreprises continuent de garnir leurs stocks

Les investissements des entreprises dans les stocks non agricoles se sont élevés à 7,4 milliards au premier trimestre de 2000, un léger repli par rapport au trimestre précédent.

- L'accumulation des stocks est généralisée, celle-ci étant observée dans les secteurs de la fabrication et du commerce de gros et de détail.

Malgré une forte hausse des stocks au cours de la dernière année, le ratio stocks-chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'économie a fléchi en raison d'une augmentation encore plus rapide des ventes.

Investissements dans les stocks des entreprises non agricoles



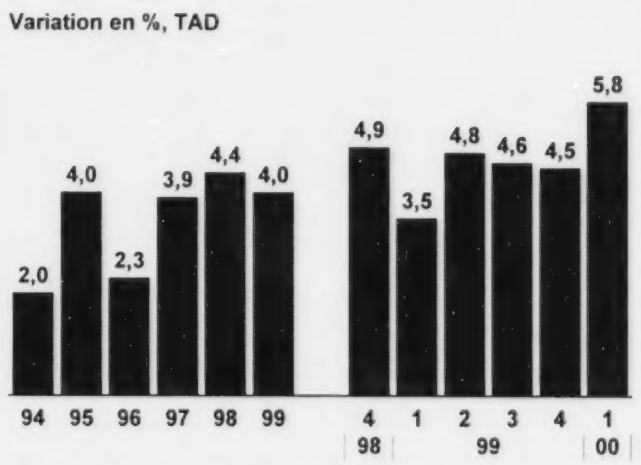
Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Revenus

La croissance du revenu personnel s'accélère...

Croissance du revenu des particuliers



Source : Statistique Canada

Revenu disponible réel des particuliers*

* Converti en dollars réels au moyen de l'indice de la chaîne de prix lié aux dépenses des particuliers en biens et en services.
Source : Statistique Canada et Industrie Canada

Le revenu personnel s'est accru de 5,8 % (taux annuel) au premier trimestre de 2000. La hausse du revenu du travail de 7,8 %, plus important gain trimestriel enregistré depuis la fin des années 80, a contribué à stimuler fortement la croissance du revenu total.

Après rajustement pour l'inflation, le revenu personnel disponible a progressé de 4,0 % (taux annuel) au premier trimestre, soit un taux de croissance élevé pour un sixième trimestre de suite.

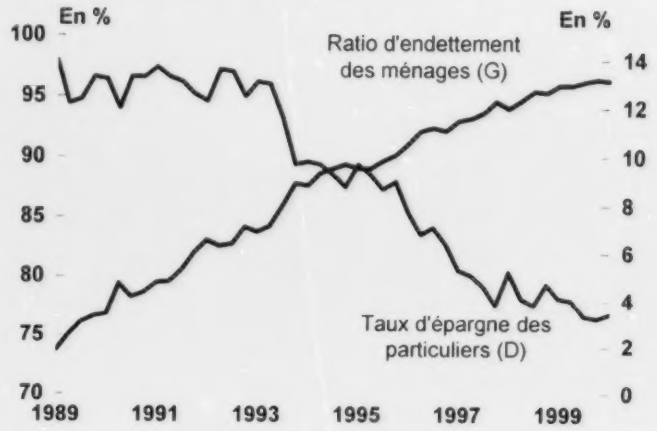
...ce qui permet aux ménages de stabiliser leur situation financière

Le récent redressement des revenus a freiné la détérioration de la situation financière des ménages, qui avait été observée tout au long des années 90.

Après avoir atteint un creux record à la fin de 1999, le taux d'épargne des particuliers s'est accru de 0,2 point, se fixant à 3,4 % au premier trimestre de 2000.

Comme les revenus ont crû légèrement plus rapidement que les niveaux de dette à la consommation et de dette hypothécaire, le ratio d'endettement des ménages s'est établi à 96,3 %, ce qui constitue une baisse par rapport au sommet de tous les temps enregistré au quatrième trimestre de 1999 (96,4 %).

Taux d'endettement et d'épargne des particuliers



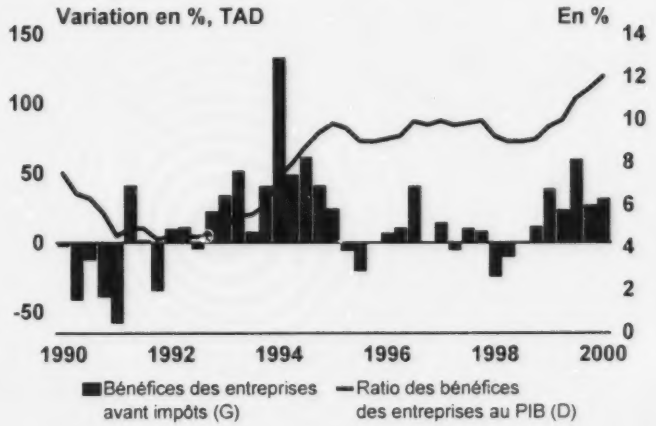
Source : Statistique Canada

Les bénéfices des entreprises continuent leur ascension

Au premier trimestre, les bénéfices des entreprises ont grimpé de 31,5 % (taux annuel). Il s'agit de la sixième progression importante après une période d'atonie durant le premier semestre de 1998.

- **Les bénéfices sont passés à un peu plus de 12 % du PIB pour la première fois depuis 1980.**

Bénéfices des entreprises



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Mouvements des prix

L'inflation monte jusqu'à 3 % avant de redescendre en avril...

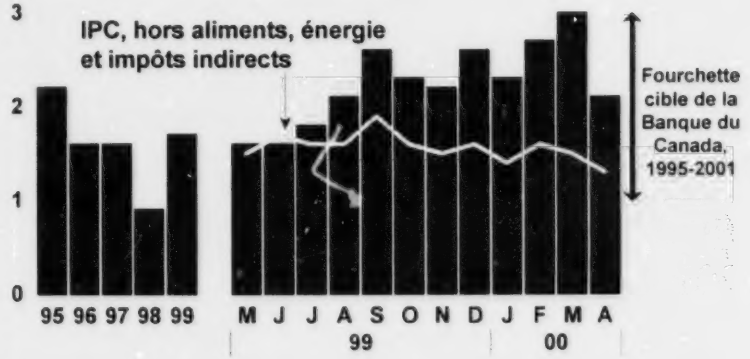
Le renchérissement de l'énergie a fait monter les prix à la consommation au cours des premiers mois de 2000. L'inflation, mesurée par l'IPC, s'est établie en moyenne à 2,7 % au premier trimestre.

Du sommet qu'elle avait atteint en mars (3,0 %) -- le taux le plus élevé depuis 1995 -- l'inflation s'est repliée, se fixant à 2,1 % en avril, les prix de l'énergie croissant plus modérément d'une année à l'autre.

Le taux d'inflation « de base », qui exclut les composantes volatiles que sont les aliments et l'énergie ainsi que l'incidence des impôts indirects, s'est établi à 1,3 % en avril, soit dans la limite inférieure de la fourchette cible officielle de 1 à 3 %, établie conjointement par la Banque du Canada et le ministère des Finances.

Indice des prix à la consommation

Variation en % d'une année à l'autre



Source : Statistique Canada et Banque du Canada

...alimentée surtout par la hausse des prix de l'énergie...

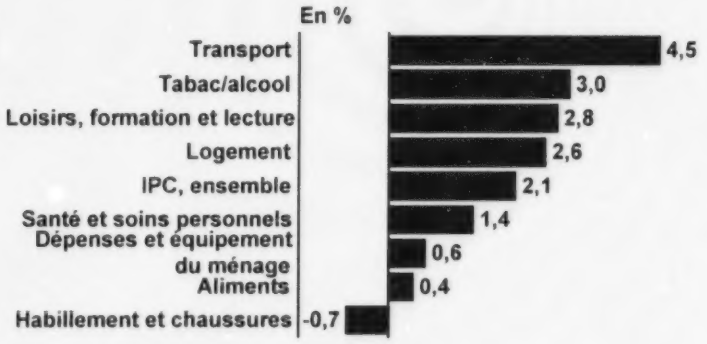
En avril, l'augmentation des prix de l'énergie -- surtout ceux de l'essence, du gaz naturel et du mazout -- est intervenue pour environ la moitié de la hausse annuelle du niveau général des prix.

- **Excluant l'énergie, l'IPC n'a progressé que de 1,1 % en avril (comparativement à 2,1 % y compris l'énergie).**

La hausse des frais d'intérêts hypothécaires ainsi des prix des aliments achetés au restaurant a également fait monter les prix à la consommation, en glissement annuel. Par contre, une baisse des prix des produits frais, du matériel informatique et des automobiles a exercé une pression à la baisse sur l'inflation.

Composantes de l'IPC : avril 2000

Variation des prix d'une année à l'autre



Source : Statistique Canada

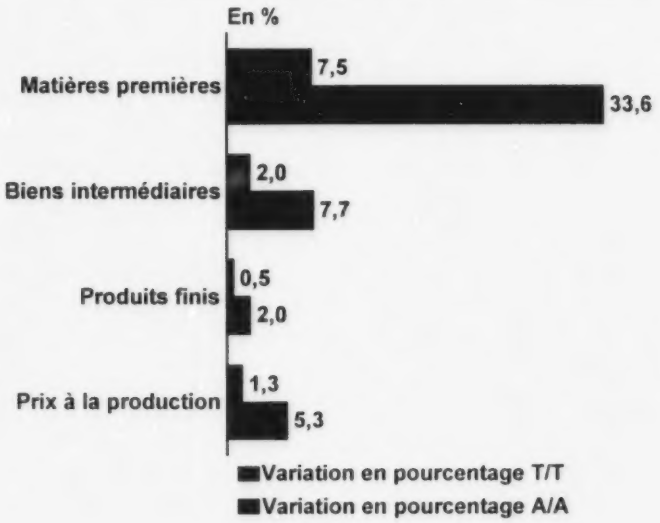
...en particulier les prix du pétrole brut

Au premier trimestre de 2000, le prix des matières premières était supérieur de 33,6 % à ce qu'il était il y a un an. Il s'agit de la plus forte hausse jamais enregistrée (nos données remontent à 1981).

- **Cette hausse est principalement attribuable à la montée en flèche du prix du pétrole brut, qui est presque le double du prix de l'an dernier.**

En glissement annuel, les prix à la production -- ceux demandés par les producteurs à la sortie de l'usine -- ont crû de 5,3 % au premier trimestre, soit l'avance la plus importante en plus de quatre ans. Cette augmentation provient en grande partie de la flambée des prix du pétrole, bien que la hausse des prix des produits en métal de première transformation y ait également contribué.

Chaîne de prix - T1-2000



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Situation du marché du travail

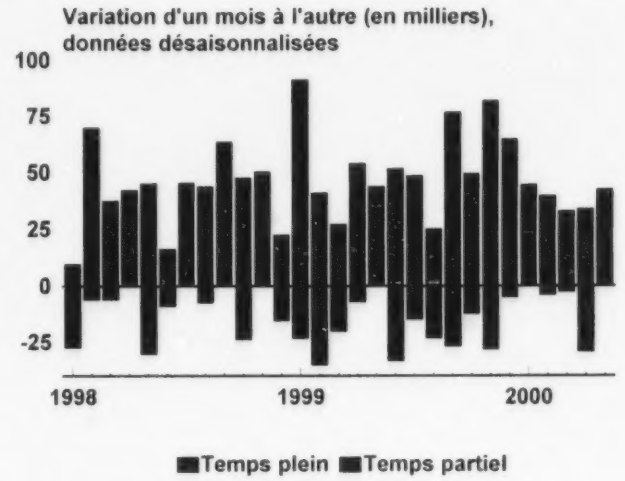
L'emploi poursuit sa croissance en 2000...

Au cours des cinq premiers mois de 2000, le Canada a profité d'un gain net de 157 000 emplois.

- **Ce rythme de croissance de l'emploi est légèrement plus faible que celui enregistré en 1999, où le nombre d'emplois avait augmenté de 427 000.**

L'an dernier, tous les gains nets ont été réalisés dans l'emploi à temps plein, le nombre d'emplois à temps partiel étant en baisse. Toutefois, au cours des cinq premiers mois de 2000, la croissance de l'emploi a été répartie entre les emplois à temps plein (+104 000) et les emplois à temps partiel (+53 000).

Croissance de l'emploi



Source : Statistique Canada

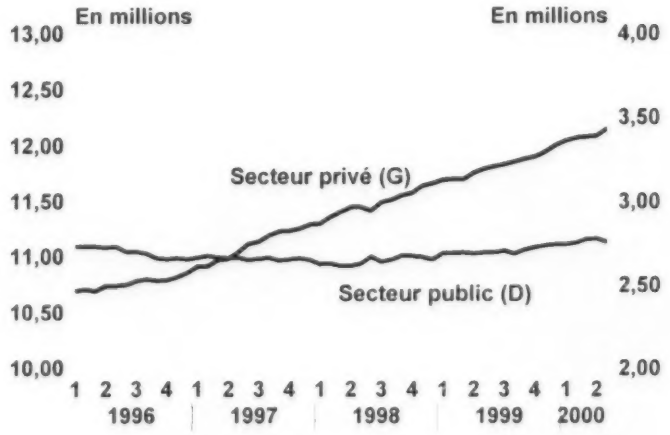
...grâce notamment à une progression de l'emploi dans le secteur privé...

Après plusieurs années de stagnation ou de baisse, l'emploi dans le secteur public croît de nouveau depuis le début de 1990.

Néanmoins, le secteur privé demeure à l'origine du plus grand nombre de nouveaux emplois. On y dénombre d'ailleurs 215 000 emplois de plus pour les cinq premiers mois de 2000.

- **Le nombre d'emplois dans le secteur public a progressé de 91 000 en 1999, puis de 13 000 au cours des cinq premiers mois de 2000.**

Emploi : secteur privé et secteur public



Source : Statistique Canada

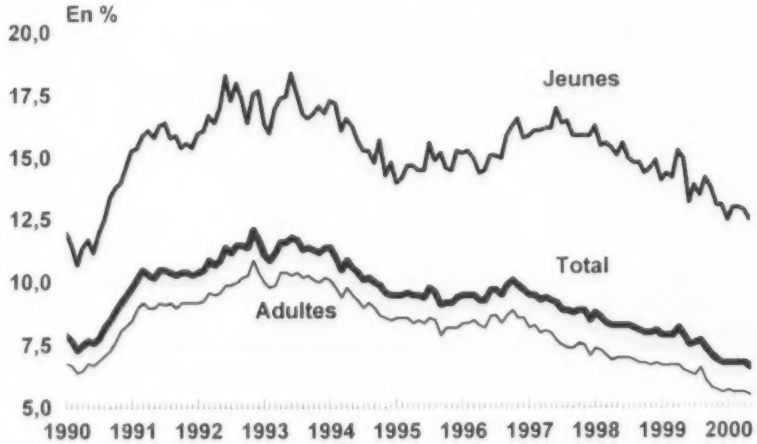
...le taux de chômage diminuant pour atteindre un creux qui n'avait pas été vu depuis 24 ans

Grâce aux gains réalisés au chapitre de l'emploi depuis le début de l'année, le taux de chômage national a baissé, s'établissant à 6,6 % en mai 2000, soit le plus faible taux depuis mars 1976.

- **Jusqu'alors, le taux de chômage était resté stable à 6,8 % de janvier à avril, puisque l'augmentation de l'emploi avait été contrebalancée par une augmentation équivalente de la population active.**

En mai, le taux de chômage chez les jeunes s'est fixé à 12,5 %, en baisse de 0,6 point de pourcentage par rapport à décembre 1999. Chez les adultes, il est passé de 5,6 % à 5,5 % au cours de la même période.

Taux de chômage



Source : Statistique Canada

La situation de l'emploi s'est améliorée dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve...

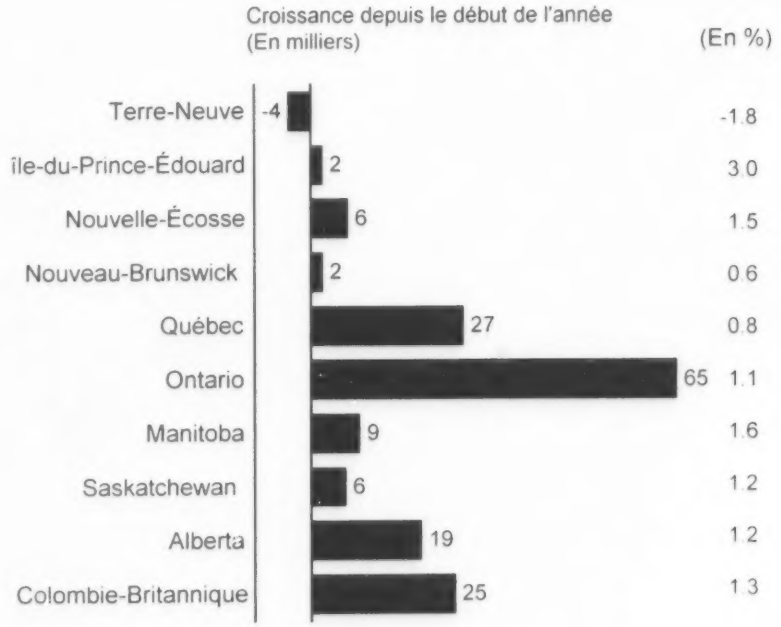
Durant la période janvier-mai, toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve, ont enregistré des gains d'emplois nets.

Tout près de six nouveaux emplois sur dix créés cette année se trouvent dans le Centre du Canada. En Ontario, la croissance de l'emploi a été alimentée par le secteur manufacturier, très actif, tandis qu'au Québec, le commerce ainsi que les soins de santé et l'aide sociale ont rempli cette fonction.

En pourcentage, l'île-du-Prince-Édouard, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse ont affiché la plus vive croissance au cours des cinq premiers mois de 2000.

À Terre-Neuve, les pertes d'emplois, qui se sont élevées à 4 000 de janvier à mai, ont été concentrées dans les industries productrices de biens.

Croissance de l'emploi par province (De janvier à mai 2000)



Source : Statistique Canada

...et les taux de chômage sont les plus faibles au Manitoba et en Alberta

À l'échelle provinciale, les taux de chômage les plus faibles ont été observés au Manitoba (4,6 %) et en Alberta (4,7 %) en mai.

D'une année à l'autre, les taux de chômage sont en baisse dans six provinces sur dix.

Le taux de chômage à Terre-Neuve a connu la plus forte hausse (+2,0 points, passant à 16,1 % en mai), l'augmentation de la population active venant s'ajouter aux pertes d'emplois subies.

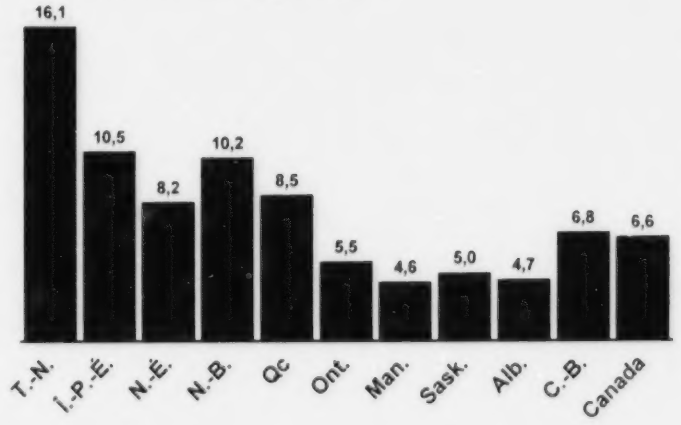
Au Québec, une forte hausse de la population active a plus que compensé la hausse de l'emploi, faisant croître de 0,4 point le taux de chômage et portant celui-ci à 8,5 %.

D'une année à l'autre, les taux de chômage sont restés les mêmes au Nouveau- Brunswick (10,2 %) et en Ontario (5,5 %) puisque la croissance de l'emploi a été jumelée à une croissance équivalente de la population active.

Les taux de chômage ont fléchi dans toutes les autres provinces.

Taux de chômage : Mai 2000

En %, données désaisonnalisées



Source : Statistique Canada

Scène canadienne

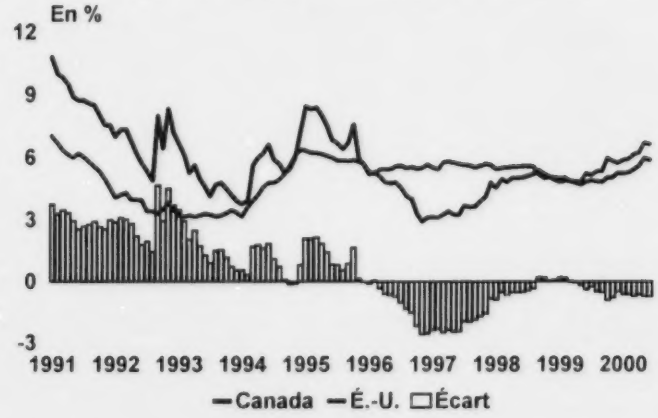
Variables financières

La Banque du Canada a relevé ses taux d'intérêt...

La Banque du Canada, a relevé de 50 points de base son taux directeur, le 17 mai, imitant ainsi la Réserve fédérale américaine. Compte tenu des majorations appliquées en février et en mars, le taux d'escompte de la Banque du Canada est maintenant supérieur d'un point de pourcentage à ce qu'il était à la fin de 1999.

Comme les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis ont augmenté en même temps, l'écart entre les taux canadiens et américains est resté le même tout au long de l'année. À la clôture, le 7 juin, l'écart était de 74 points de base en faveur du Canada.

Taux d'intérêt à court terme



Dernières données du graphique : le 7 juin 2000

Source : Banque du Canada, papier commercial à 90 jours, dernier mercredi du mois

...mais les taux à long terme suivent une trajectoire descendante depuis le premier semestre de 2000

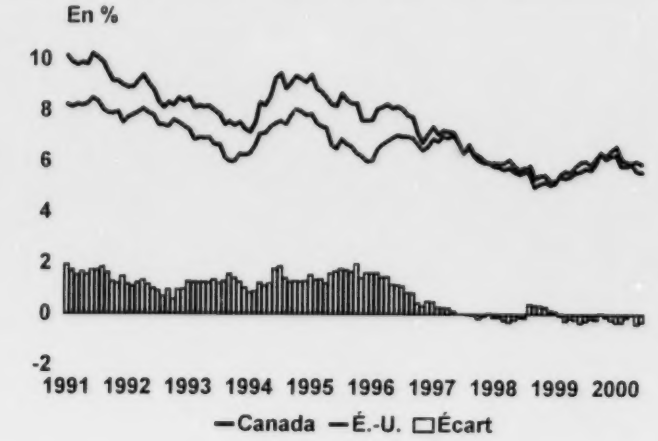
L'année dernière, les craintes d'inflation ont fait monter les rendements des obligations en Amérique du Nord, alors que les taux longs ont suivi une trajectoire descendante au premier semestre de 2000.

- **Les attentes selon lesquelles les récentes hausses des taux d'intérêt à court terme suffiraient à maîtriser l'inflation ont exercé une pression à la baisse sur les rendements des obligations.**

- **L'offre d'obligations s'est également amenuisée, puisque les excédents budgétaires dégagés par les administrations canadiennes et américaines leur ont permis de rembourser une partie de leur dette.**

Au 7 juin, les taux longs canadiens étaient inférieurs de 30 points aux taux longs américains.

Taux d'intérêt à long terme



Dernières données du graphique : le 7 juin 2000

Source : Banque du Canada, obligation à long terme du gouvernement du Canada, dernier mercredi du mois

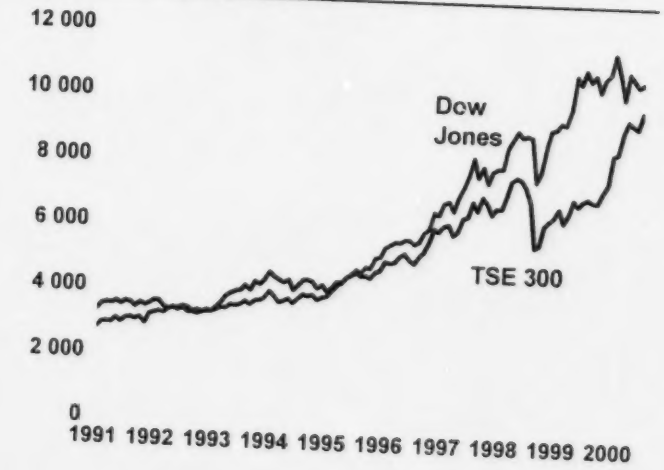
Alors que les marchés boursiers canadiens sont en pleine ascension...

Les cours des actions canadiennes ont continué leur progression tout au long du premier semestre de 2000, après avoir enregistré des gains notables en 1999.

Au 9 juin, l'indice TSE 300 s'établissait tout juste sous la barre des 10 000 points, portant ainsi à 33 % le total des gains remportés au cours des sept derniers mois. Les secteurs de haute technologie et de la finance sont responsables de cette performance éclatante, qui a annulé les baisses subies par les secteurs plus traditionnels.

Depuis le début de 2000, les indices canadiens font beaucoup mieux que les principaux indices américains. Par exemple, alors que le TSE 300 a progressé de 33 % depuis novembre dernier, le Dow Jones est resté presque au même niveau.

Indices boursiers



Dernières données du graphique : le 9 juin 2000
Source : Statistique Canada

...le dollar perd du terrain

Après avoir gagné presque quatre cents durant l'année dernière, le dollar canadien s'est affaibli au premier semestre de 2000, touché par les craintes relatives à d'éventuelles hausses des taux d'intérêt et une préférence manifestée à l'échelle mondiale pour la sécurité et les rendements plus élevés des avoirs libellés en dollars américains.

Au 9 juin, le dollar avait récupéré presque deux cents par rapport au creux de 66,19 cents US qu'il avait atteint le 24 mai.

Même si l'éventualité d'une hausse des taux d'intérêt menace toujours le dollar canadien, la vigueur de l'économie, le raffermissement des prix des produits de base et la santé de la situation financière devraient pouvoir soutenir le dollar au cours des prochains mois.

Taux de change Canada-É.-U.

Dernières données du graphique : le 9 juin 2000

Source : Banque du Canada

Scène canadienne

Finances publiques

Le budget fédéral est toujours sans déficit

Le gouvernement fédéral a réussi un doublé en dégageant un excédent de 3,5 milliards de dollars en 1997-1998 et de 2,9 milliards en 1998-1999.

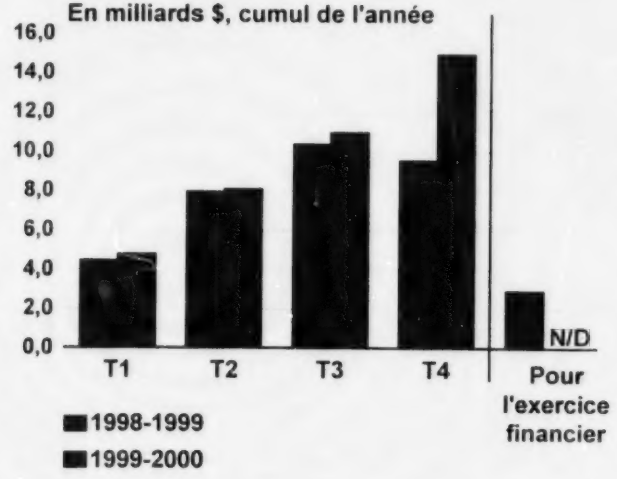
En 1999-2000, avant le redressement de fin d'exercice, le gouvernement a enregistré un excédent de 14,9 milliards de dollars.

- **Les engagements liés au montant supplémentaire de 2,5 milliards versé en espèces au titre du Transfert canadien en matière de santé et de programmes sociaux et à d'autres révisions de dépenses de fin d'année viendront réduire quelque peu cet excédent.**

- **Selon les normes comptables utilisées aux États-Unis et dans la plupart des autres pays, le gouvernement fédéral a dégagé un excédent financier de 16,1 milliards de dollars l'an dernier.**

À l'instar du gouvernement fédéral, six provinces et un territoire prévoient avoir un budget équilibré ou excédentaire pour l'exercice 1999-2000.

Solde budgétaire fédéral



Source : Ministère des Finances (Canada)

G-1

Scène canadienne

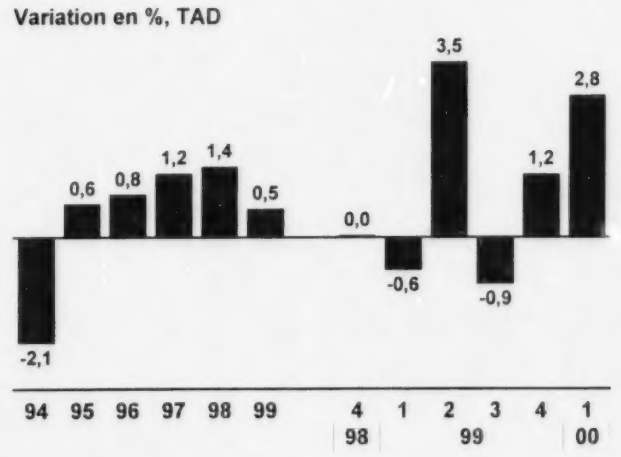
Compétitivité

Au premier trimestre, la hausse des coûts unitaires de main-d'œuvre...

Les coûts unitaires de main-d'œuvre se sont accrus de 2,8 % (taux annuel) au premier trimestre de 2000.

- **Calculée sur une année, la hausse de 7,8 % de la masse salariale totale, plus forte avance trimestrielle depuis la fin des années 80, a dépassé l'augmentation de 4,9 % de la production totale.**

Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre



Source : Calcul d'Industrie Canada

...et le raffermissement du dollar nuisent à la situation concurrentielle du Canada

En 1999, la situation concurrentielle des entreprises canadiennes s'est améliorée par rapport à celle des entreprises américaines. Toutefois, au premier trimestre de 2000, la compétitivité du Canada a quelque peu diminué.

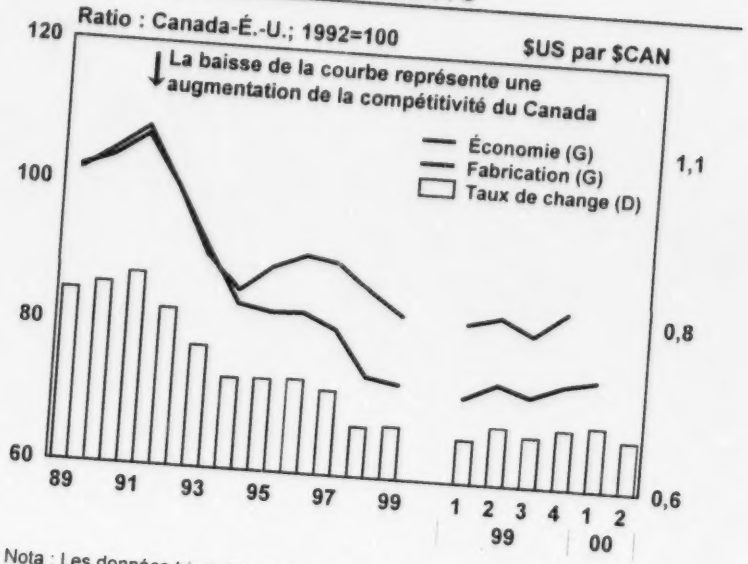
À l'échelle de l'économie et selon une devise commune, les coûts unitaires de main-d'œuvre ont crû de 1,2 % au Canada comparativement à ceux aux États-Unis.

- Cette situation est principalement attribuable à la vigueur du dollar canadien, qui a gagné environ un cent au cours du trimestre.

- Les coûts unitaires de main-d'œuvre ont également progressé légèrement plus vite au Canada qu'aux États au cours de cette période.

Au début du deuxième trimestre, le dollar s'est replié, ce qui contribuera peut-être à compenser une partie de cette baisse de la compétitivité.

Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre



Nota : Les données trimestrielles (T1-2000) sur les CUM dans le secteur manufacturier ne sont pas encore connues.
Source : Estimations d'Industrie Canada fondées sur les données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada

Scène canadienne

Comptes internationaux

Au premier trimestre, le compte courant affiche nettement un excédent...

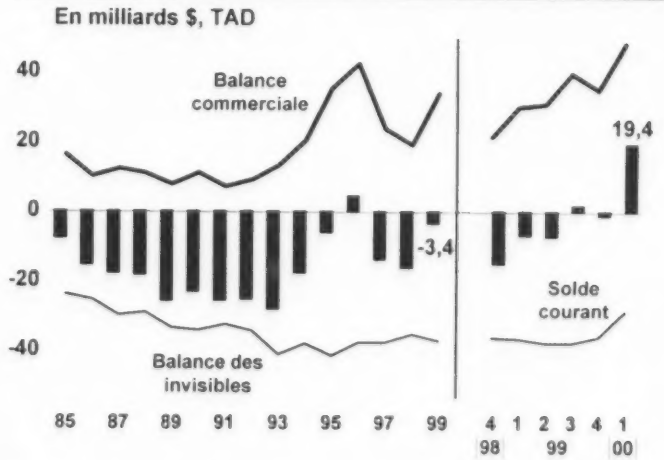
Après avoir enregistré un léger déficit de 3,4 milliards de dollars pour l'ensemble de 1999, le Canada a dégagé un excédent au compte courant de 19,4 milliards de dollars (taux annuel) au premier trimestre de 2000.

- **Cette nette amélioration est surtout attribuable à un redressement important de l'excédent au titre du commerce de marchandises, qui s'est élevé à 48,2 milliards de dollars au premier trimestre.**

Du côté du compte capital et du compte financier, les Canadiens ont investi des sommes record dans des titres étrangers au premier trimestre (pour une deuxième période consécutive). Les portefeuilles de titres canadiens détenus par des étrangers ont aussi atteint des sommets, même si les placements en obligations canadiennes ont diminué.

Les entreprises canadiennes font état d'une somme de 13,0 milliards de dollars en investissements directs à l'étranger, soit le troisième montant en importance jamais observé. Ce montant est nettement supérieur à celui des investissements directs de l'étranger dans les entreprises canadiennes (4,4 milliards de dollars), qui ont chuté par rapport aux niveaux très élevés enregistrés durant les trois trimestres précédents.

Solde courant et balance commerciale



La balance commerciale représente les exportations nettes de marchandises.

La balance des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placements et les transferts.

Source : Statistique Canada

...grâce au bond important de l'excédent au titre du commerce des marchandises

Même si toutes les grandes composantes se sont améliorées au premier trimestre, le revirement de la situation du compte courant du Canada, celui-ci affichant désormais un excédent notable, peut être attribué en grande partie à la montée en flèche de l'excédent au titre du commerce de marchandises.

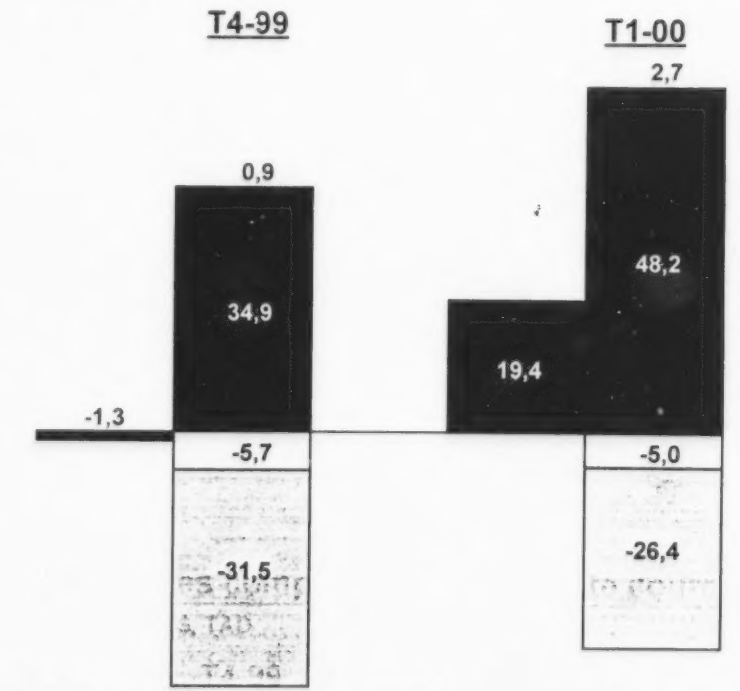
- L'excédent commercial de 48,2 milliards (taux annuel) de dollars enregistré pour le premier trimestre est très près du sommet de tous les temps, atteint en 1996.

Le déficit au titre des revenus de placements s'est rétréci, affichant son niveau le plus bas en près de trois ans. Les bénéfices tirés des investissements canadiens directs à l'étranger ont augmenté, alors que les gains réalisés grâce aux investissements directs de l'étranger ont fléchi.

Le déficit au titre du commerce des services a, lui aussi, reculé, le déficit au titre des voyages tombant pour se situer à son plus bas niveau depuis l'excédent lié à l'exposition qui a eu lieu en 1986.

Principales composantes du compte courant

En milliards $, TAD



Source : Statistique Canada

I-2

Au premier trimestre de 2000, les exportations ont connu un essor fulgurant...

Au premier trimestre de 2000, les exportations de marchandises se sont élevées à 98,7 milliards de dollars, soit une hausse de 14,4 % par rapport au premier trimestre de 1999.

- Les ventes destinées aux États-Unis ont représenté environ 86 % de toutes les exportations.

- Par contre, les exportations à destination de l'Union européenne ont crû à un rythme légèrement supérieur à celui des exportations vers les États-Unis. D'une année à l'autre, les expéditions vers le Japon ont enregistré une baisse.

Du côté des principaux groupes de produits de base, la hausse des prix du pétrole brut a contribué à stimuler les exportations de produits énergétiques. D'importantes hausses ont aussi été observées dans les exportations de M&É, de biens et de matériaux industriels ainsi que de produits forestiers.

Exportation de marchandises, T1-2000

	En milliards $	Variation en %, Jan.-mars/99 - Jan.-mars/00
Total	98,7	14,4
Par partenaire commercial		
É.-U.	84,6	14,7
Japon	2,3	-0,5
UE	5,1	16,6
Tous les autres	6,8	15,3
Par principal produit		
Produits agricoles et de la pêche	6,6	4,5
Produits énergétiques	10,5	90,0
Produits de la forêt	10,5	13,3
Produits et matériaux industriels	15,6	12,6
Machines et équipement	23,8	16,0
Produits de l'automobile	24,8	3,4
Autres biens de consommation	3,5	1,9

Source : Statistique Canada

...ce qui a fait grimper l'excédent commercial

Les importations de marchandises ont augmenté de 10,5 % au premier trimestre de 2000 comparativement à la même période l'année dernière.

- **Les États-Unis sont intervenus pour les trois quarts de toutes les importations, alors que la croissance des importations en provenance des autres partenaires commerciaux a été plus rapide.**

- **À l'instar des exportations, calculées sur une année, les importations de produits énergétiques ont fait l'objet d'une hausse due à une forte augmentation des prix.**

Comme la croissance des exportations a été plus forte que celle des importations, l'excédent au titre du commerce de marchandises du Canada s'est grandement amélioré au premier trimestre de 2000.

- **Cette amélioration est entièrement attribuable à l'augmentation de l'excédent commercial avec les États-Unis, qui a grimpé de 6,3 milliards de dollars pour se situer à 19,3 milliards de dollars au premier trimestre. En glissement annuel, les déficits avec les autres grandes régions commerciales se sont creusés.**

Importation de marchandises, T1-2000

	En milliards $	Variation en %, Jan.-mars/99 - Jan.-mars/00
Total	87,0	10,5
Par partenaire commercial		
É.-U.	65,3	7,4
Japon	2,8	12,9
UE	7,9	19,5
Tous les autres	11,1	24,2
Par principal produit		
Produits agricoles et de la pêche	4,5	3,2
Produits énergétiques	4,0	105,1
Produits de la forêt	0,7	14,0
Produits et matériaux industriels	17,0	12,7
Machines et équipement	28,6	8,9
Produits de l'automobile	19,5	5,8
Autres biens de consommation	9,5	5,7

Balance par partenaire commercial, T1-2000

	En milliards $	Variation (en milliards $) Jan.-mars/99 - Jan.-mars/00
Total	11,7	4,2
É.-U.	19,3	6,3
Japon	-0,5	-0,3
UE	-2,9	-0,6
Tous les autres	-4,3	-1,3

Source : Statistique Canada

Scène canadienne

Aperçu de la situation des secteurs

Au premier trimestre de 2000, la production s'est accrue dans tous les secteurs...

Au premier trimestre, la production des industries productrices de biens a augmenté considérablement, soit de 5,4 % (taux annuel), des hausses étant notées dans tous les grands groupes industriels.

- **Fort des gains réalisés en 1999, le secteur manufacturier a profité une fois de plus d'une recrudescence de l'activité. Dans l'industrie de la construction, l'activité a vivement progressé au premier trimestre, témoignant ainsi de la vigueur de ses diverses composantes : construction résidentielle et non résidentielle et travaux de génie.**

- **La forte augmentation de la production dans les industries du pétrole brut et du gaz naturel a alimenté la croissance observée dans les industries primaires.**

Au premier trimestre, la production des industries de services a progressé de 3,6 % (taux annuel).

- **Les gains les plus importants ont été réalisés par les industries de la finance et des assurances, et des services aux entreprises liés à l'informatique.**

- **Dans les services gouvernementaux, l'enseignement, la santé et les services sociaux, l'activité a fait une pause au premier trimestre.**

Croissance du PIB réel par industrie : T1-2000

Source : Statistique Canada

*Enseignement, santé et services sociaux

...ce qui a poussé l'utilisation de la capacité à des niveaux presque record...

Au premier trimestre de 2000, l'accroissement de la production a fait augmenter le taux d'utilisation de la capacité des industries productrices de biens non agricoles, le portant à 87,6 %, soit le plus haut taux depuis le milieu des années 60.

- **Le taux d'utilisation de la capacité, qui a été observé dans le secteur manufacturier, s'est élevé à 87,9 %, un point de pourcentage en dessous du sommet historique atteint en 1974.**

- **D'autres hausses méritent d'être mentionnées : dans la construction et l'exploitation minière, le taux d'utilisation de la capacité a été supérieur à 90 %.**

Malgré l'importance des investissements, la capacité de production n'a pas réussi à suivre le rythme de progression de la production.

Utilisation de la capacité : industries productrices de biens non agricoles

	Niveau (en %) T1-2000	Variation (en %) T/T	Variation (en %) A/A	Moyenne sur 10 ans
Total - Production de biens non agricoles	87,6	1,1	4,3	81,7
Exploit. forest. et serv. forestiers	92,0	-2,2	6,8	81,3
Mines et carrières	93,0	3,2	12,0	84,3
Exploit. - pétrole brut et gaz naturel	72,1	0,9	1,6	80,5
Fabrication	87,9	0,7	3,8	81,0
Fabrication de biens durables	90,6	1,6	5,7	80,2
Bois	93,6	3,1	6,8	84,0
Produits en métal de prem. transf.	93,1	-1,4	-0,1	88,3
Produits de fabrication métalliques	86,9	1,6	5,3	77,0
Matériel de transport	93,2	0,9	3,5	81,2
Produits électriques et électroniques	94,6	2,6	14,6	78,6
Fabrication de biens non durables	84,4	-0,4	1,4	81,9
Produits alimentaires	81,7	-0,3	1,2	80,1
Prod. en plastique	85,8	-2,4	3,3	79,3
Papier et produits connexes	94,0	-0,5	4,5	88,8
Imprimerie et édition	85,5	0,8	3,9	79,7
Produits chimiques	78,2	-1,0	-2,9	83,4
Construction	91,8	1,8	4,6	83,2
Électricité et gaz	88,6	2,1	4,6	82,8
Énergie	80,4	1,3	2,5	81,8
Total - sauf Énergie	89,1	1,0	4,6	81,6

Source : Statistique Canada

...et a fait augmenter les bénéfices

Au premier trimestre de 2000, les bénéfices d'exploitation des entreprises se sont élevés à 53,3 milliards de dollars, en hausse de 12,3 % par rapport au trimestre précédent.

- **Les bénéfices ont augmenté pour un sixième trimestre de suite, portant à 56,4 % le gain cumulatif depuis le troisième trimestre de 1998.**

Les fabricants ont profité de la vigoureuse demande des marchés canadien et américain. La flambée des prix du pétrole brut a alimenté considérablement les bénéfices de l'industrie des combustibles minéraux.

Parmi les principales industries de services, les services professionnels et scientifiques, la gestion d'entreprises et autres services aux entreprises font état d'une hausse marquée de leurs bénéfices.

Au premier trimestre, les bénéfices d'exploitation des industries financières ont crû de 20,1 %, se situant ainsi à leur niveau le plus élevé en deux ans et demi.

Bénéfices d'exploitation des entreprises

	Niveau T1-2000 (M$)	Difference T4-99-T1-00 (M$)	Difference T4-99-T1-00 (En %)	Difference T1-99-T1-00 (En %)
Total - Ensemble des industries	53 289	5 841	12,3	37,5
Total - Non financier	36 936	3 103	9,2	33,5
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	489	-39	-7,4	-2,4
Combustibles minéraux	3 429	940	37,8	287,5
Mines, sauf combustibles minéraux	771	201	35,3	116,0
Services publics	348	-176	-33,6	-43,7
Construction	1 039	278	36,5	2,8
Industries manufacturières	14 162	1 406	11,0	35,5
Commerce de gros	3 220	192	6,3	57,2
Commerce de détail	2 652	-46	-1,7	-8,0
Transport et entreposage	711	-49	-6,4	41,1
Ind. de l'information et ind. culturelle	2 031	-26	-1,3	54,8
Imm., location et location à bail	1 432	-623	-30,3	-5,0
Services professionnels et scientifiques	520	182	53,8	14,3
Gestion de sociétés	3 928	791	25,2	9,5
Autres services aux entreprises	123	46	59,7	-6,8
Services d'enseignement	43	-9	-17,3	-52,7
Soins de santé et assistance sociale	316	-33	-9,5	-0,3
Arts, spectacles et loisirs	57	-11	-16,2	171,4
Hébergement et restauration	1 152	166	16,8	147,2
Autres services	512	-88	-14,7	-2,8
Total - Finance et assurances	16 353	2 738	20,1	47,6
Intermédiation fin. (avec dépôt)	4 147	30	0,7	5,8
Intermédiation fin. (sans dépôt)	829	-94	-10,2	14,2
Assureurs	1 208	332	37,9	-5,8
Fonds et autres instruments fin.	7 971	1 879	30,8	123,3
Autres intermédiaires financiers	2 198	592	36,9	39,1

Source : Statistique Canada

C'est au secteur des services que revient la palme au chapitre de la croissance de l'emploi depuis le début de 2000...

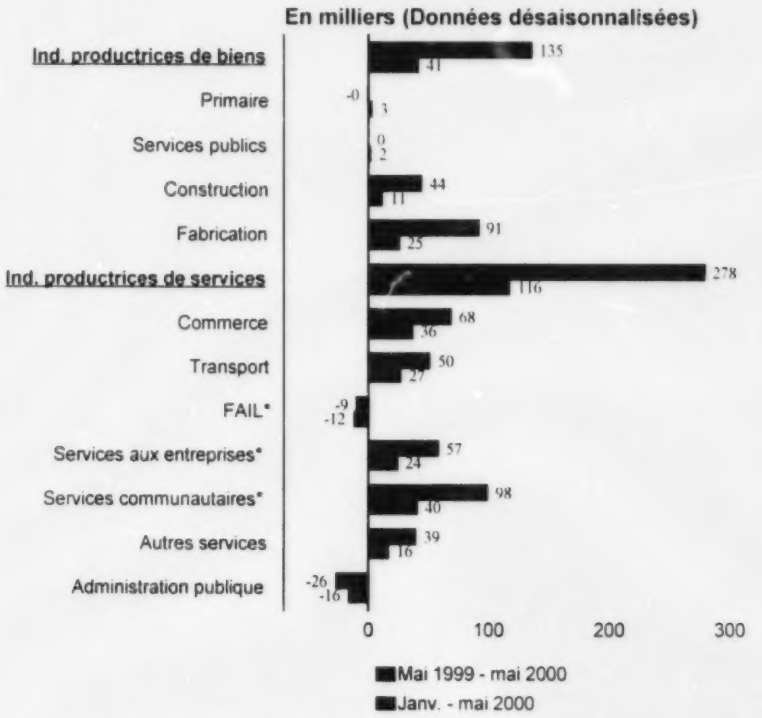
Depuis le début de l'année, le secteur des services est le principal moteur de croissance de l'emploi dans l'économie canadienne. Au cours des cinq premiers mois de 2000, le nombre d'emplois dans les industries de services a augmenté de 116 000.

- **Même si la production n'a pas changé, la création d'emplois dans la santé et les services sociaux a été très vigoureuse. D'autres augmentations sensibles de l'emploi ont été enregistrées dans les industries du commerce et du transport.**

Le nombre de nouveaux emplois nets dans les industries de services s'élèvent à 41 000 depuis le début de l'année.

- **Les gains ont surtout été le fait des industries de la fabrication et de la construction, parallèlement aux tendances observées au chapitre de la production.**

Croissance de l'emploi par industrie



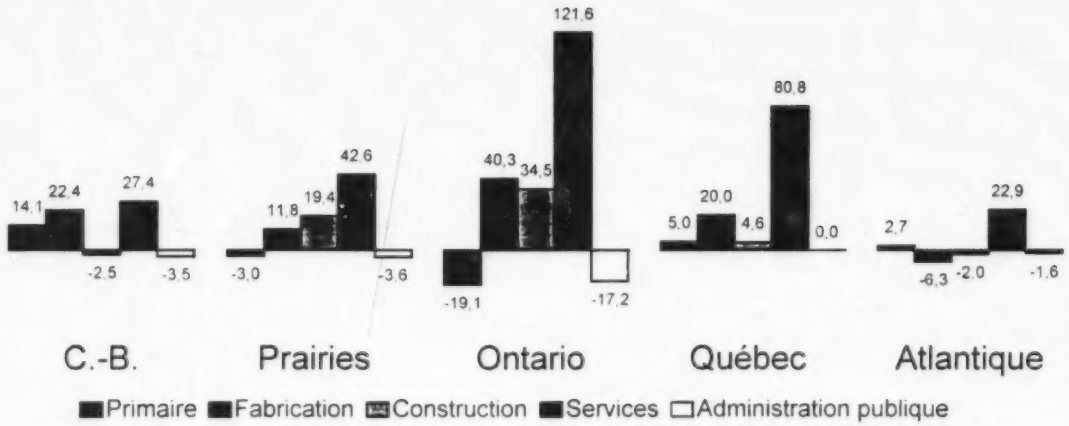
Source : Statistique Canada

*FAIL : Finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail
Services aux entreprises : Services de gestion, services administratifs, professionnels, scientifiques et techniques
Services communautaires : Services d'enseignement, soins de santé et assistance sociale

...dans toutes les régions du Canada...

Création d'emplois

En milliers
Données désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois
Janvier à mai 2000



Depuis le début de l'année, les industries productrices de services sont intervenues pour la plus grande part des gains d'emplois nets dans chaque région. À l'exception de la Colombie-Britannique et des provinces atlantiques, les gains enregistrés par les industries de la fabrication et de la construction ont également stimulé la croissance de l'emploi.

Dans le secteur primaire, l'emploi a régressé dans les Prairies et en Ontario, alors que, dans les administrations publiques, des pertes ont été recensées partout au pays.

...mais les règlements salariaux restent modestes

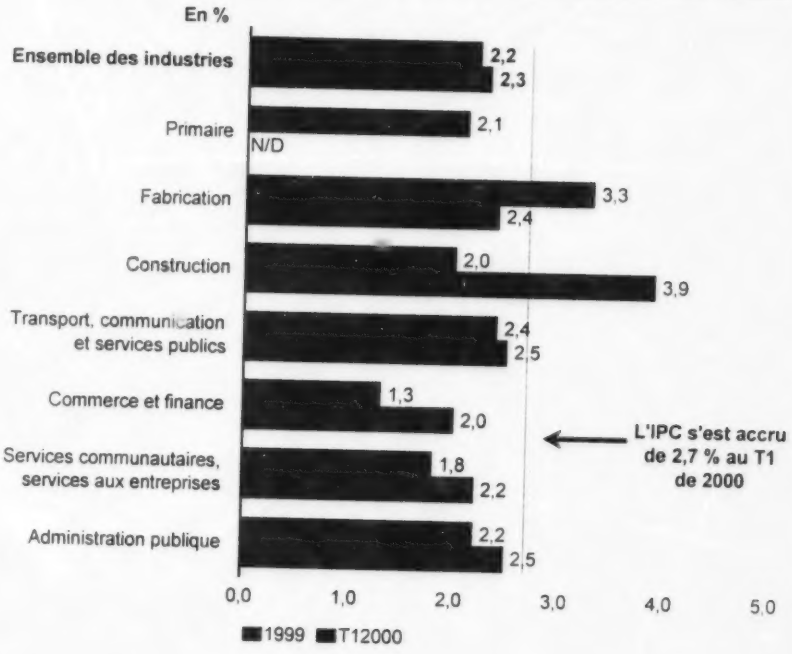
Au premier trimestre de 2000, les règlements salariaux se sont élevés en moyenne à 2,3 %, en légère hausse par rapport à la moyenne enregistrée en 1999.

- **Les règlements salariaux moyens les plus importants ont été observés dans l'industrie de la construction, qui connaît une forte croissance. Les règlements salariaux dans le secteur manufacturier en plein essor sont restés modestes.**

- **En effet, à l'exception de l'industrie de la construction, les règlements salariaux ont tous été inférieurs au taux d'inflation au premier trimestre.**

Au premier trimestre de 2000, la hausse des règlements salariaux a été beaucoup plus prononcée dans le secteur privé (+2,8 %) que dans le secteur public (+2,3 %).

Accords salariaux par industrie



Rajustement annuel moyen effectif des taux de rémunération de base dans les principales conventions collectives.

Source : Développement des ressources humaines Canada

Pour de plus amples renseignements

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :

par lettre :	Someshwar Rao Directeur général par intérim Analyse de la politique micro-économique Industrie Canada 235, rue Queen Ottawa (Ontario) K1A 0H5
par courrier électronique :	someshwar.rao@ic.gc.ca
par téléphone :	(613) 954-3487
ou par fax :	(613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Marianne Blais, Julie Dubois, Joseph Macaluso, Alison McDermott et Karen Smith, sous la direction de Shane Williamson. La traduction a été faite par Lucie Larocque et le soutien administratif est la responsabilité de Sue Hopf.

ISSN 1206-2618

K-1